

Japon : Le réacteur Sendai 1 est remis en service (11 août 2015)

Le réacteur Sendai 1, un réacteur PWR de 900MW situé à 250 km à vol d'oiseau de Nagasaki et appartenant à Kyushu Electric Power, est en cours de redémarrage. La presse locale a annoncé que la montée des barres de contrôle avait commencé à 10h30 (heure locale) ce 11 août indiquant que la criticité (divergence) serait atteinte vers 23h. L'électricien a fait savoir que la montée en puissance se ferait très progressivement : couplage au réseau le 14 août, atteinte de la pleine puissance fin août ou début septembre et le régime commercial mi-septembre.

Après un long arrêt et l'introduction de nombre de modifications cette lente montée en régime est bien compréhensible. Ce démarrage intervient après de nombreux tests, contrôles et inspections, de multiples autorisations, avec l'appui de la population et après une victoire en justice contre des opposants.

Il s'agit pratiquement du premier réacteur à démarrer depuis l'accident de Fukushima consécutif au tsunami du 11 mars 2011. Après mise en place du nouveau système de contrôle (la nouvelle Autorité indépendante, National Regulation Authority, a été créée en septembre 2012) et la réalisation de tous les travaux exigés pour faire face à toutes les circonstances imprévues, notamment celles d'origine naturelle insuffisamment prises en compte jusqu'à maintenant, ce démarrage intervient quelques jours à peine après les célébrations du 70^{ème} anniversaire du bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki.

Près de 4 ans ½ après Fukushima, 70 ans après Hiroshima et Nagasaki et, sachant que les japonais ne sont pas particulièrement masochistes, il est clair que le Japon voit de très nets avantages à recourir à l'énergie nucléaire dès lors que les mesures sont correctement appliquées. Au cours des quatre dernières années les japonais ont pu voir ce qu'il en coûtait de se passer de nucléaire : envol phénoménal du coût des importations (gaz liquéfié, pétrole et charbon à hauteur de plus de 30 milliards de dollars par an), le déficit commercial en résultant (jusqu'en 2010 la balance commerciale était légèrement excédentaire), augmentation très importante du coût de l'électricité pour les particuliers et les entreprises, perte d'indépendance vis-à-vis de certains pays instables du Moyen-Orient, hausse très importante des émissions de CO2, même si le Japon ne s'est jamais beaucoup préoccupé en ce domaine.

On comprend pourquoi même si le nucléaire fait encore polémique au Japon, de fait les actions des opposants compliquent ou retardent certains projets, ceux-ci ne sont pas en mesure de contrer un programme lourd aussi important que l'est le programme nucléaire d'autant que les sacrifices demandés à la population ces quatre dernières années ont été très importants.

Kyushu Electric Power se prépare à démarrer Sendai 2 en octobre et d'ores et déjà une vingtaine d'autres réacteurs sont en file d'attente pour un prochain démarrage, un processus qui risque encore d'être assez long.

Bernard Lenail